

L'édito

Blaise Droz

bdroz@journaldujura.ch



Deux styles, presque deux mondes

Ce n'est plus, depuis longtemps, un secret pour personne que les manières de faire des patrons successifs de la SAP, Philippe Perrenoud et Pierre Alain Schnegg, ont passablement divergé et que l'actuel chef de la Santé publique n'a pas hésité à bousculer l'ordre préalablement établi et à marquer son département de sa patte.

Certains s'en désolent et d'autres s'en félicitent, tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'évoquer les coupes dans les prestations sociales, qui ont déjà fait couler beaucoup d'encre et de salive.

Or, hier, à Tavannes, l'opposition de style des deux hommes est ressurgie au grand jour lors de la conférence de presse destinée à annoncer la réorganisation de la prise en charge des victimes d'addictions dans l'ensemble du canton.

Dès le premier juillet, la Fondation aide addiction Contact sera en charge des activités d'aide à la survie et à la réduction des risques liés aux addictions. Pour sa part, Santé bernoise se chargera des consultations ambulatoires et des conseils sur un nouveau site, à la Grand-Rue 3, à Tavannes,

soit dans un lieu très proche des locaux de Contact.

Manifestement nostalgique de la stratégie envisagée du temps de Philippe Perrenoud, Martine Gallaz, présidente du conseil de fondation de Contact Jura bernois, a insisté sur le fait que le projet qui avait le vent en poupe visait à intégrer Contact Jura bernois dans la Fondation Addiction Jura avec qui elle partageait déjà un même réseau de partenaires régionaux.

Or, s'il est sans doute vrai qu'une structure entièrement francophone aurait quelques avantages, le cas particulier de la ville bilingue de Bienne aurait une fois de plus été mis sur la touche.

La structure qui entrera en force dès le premier juillet respecte à la fois la cité seelandaise et le Jura bernois qui aura des représentants dans les conseils de fondation de Contact et de Santé bernoise.

En outre, un partenaire à ne pas négliger dans tout ce qui touche à la prévention des toxicomanies est la police cantonale.

Une structure intercantonale aurait fatalement compliqué les choses à ce niveau. Pour Martine Gallaz, les institutions médico-sociales du Jura bernois ont un fonctionnement plus proche des cantons romands que des cantons alémaniques, non seulement pour la langue mais également au niveau conceptuel.

Il est vrai que le canton de Berne a été le pionnier dans la distribution de seringues propres qui évitent la transmission du sida et des hépatites.

Doit-on vraiment s'en plaindre?